
Exégèse et théologie de l'islam shi'ite

Occultation et messianisme dans le shi'isme

Des Wāqīfites aux Imamites, l'évolution d'une courbe allant de « la crise » à « la consolidation »

Hassan Ansari



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/asr/4606>

DOI : [10.4000/asr.4606](https://doi.org/10.4000/asr.4606)

ISSN : 1969-6329

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2023

Pagination : 527-530

ISBN : 978-2909036-51-9

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Hassan Ansari, « Occultation et messianisme dans le shi'isme », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 130 | 2023, mis en ligne le 31 juillet 2023, consulté le 03 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/asr/4606> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.4606>



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Exégèse et théologie de l'islam shi'ite

Hassan ANSARI

Directeur d'études invité,
Institute for Advanced Studies « School of Historical Studies », Princeton

Occultation et messianisme dans le shi'isme

*Des Wāqifites aux Imamites, l'évolution d'une courbe allant de « la crise »
à « la consolidation »*

PARMI les professions de foi imamites, deux ont une importance centrale : la croyance aux douze imams comme étant les seuls héritiers légitimes du prophète Muḥammad et la croyance en l'Occultation (*ghayba*) du dernier parmi ceux-ci, caché des regards en 260 de l'hégire/874 de l'ère commune et gardé providentiellement vivant jusqu'à la fin des temps en tant que Sauveur eschatologique.

Pour les croyants, l'élection de ces Guides est d'ordre divin. Elle est confirmée, pour les fidèles, soit par Muḥammad soit par la désignation directe (*naṣṣ*) d'un imam par son prédécesseur. Malgré la doctrine selon laquelle la terre ne peut jamais être vide d'un imam, la communauté des croyants fut confrontée, dans la seconde moitié du troisième siècle, à l'absence d'une confirmation certaine de l'existence d'un fils pour le onzième imam. Ce fait déclencha une crise religieuse profonde suscitant débats et conflits. Finalement, on opta pour la doctrine selon laquelle le nombre douze des imams était prédéterminé par Dieu, Son Prophète et les imams, et que le douzième et dernier d'entre eux, appelé « l'imam caché », était le Sauveur bien guidé (*mahdī*) et le Résurrecteur de la Fin des temps (*qā'im*). Cependant les problèmes théoriques et pratiques posés par l'Occultation étaient tels que les Imamites eux-mêmes ont désigné cette époque comme étant celle de la confusion ou de la perplexité (*ḥayra*). Les savants se voyaient contraints de trouver des explications et des justifications pour cet état de fait et de fournir des bases théologiques pour cet événement nouveau. Les tentatives de théorisation des deux problématiques mentionnées – le nombre douze des imams et l'Occultation du dernier parmi eux – ont commencé à se développer dès les premières décennies qui ont suivi l'Occultation. Certains se sont appuyés sur les traditions attribuées au Prophète et aux imams (*naql*) alors que d'autres ont essayé d'avoir recours aux argumentations rationnelles (*'aql*).

Les traditions utilisées gravitent autour de quelques thèmes précis : d'abord, les imams attendaient, dans un avenir proche, l'avènement d'un Sauveur. Selon d'autres récits, ce Sauveur, appelé « Résurrecteur » (*qā'im*), était destiné à être caché, à subir l'Occultation. Dans ces dernières traditions, et à la différence des premières, l'insistance est mise sur la *ghayba* d'un Guide appartenant à la Famille prophétique, sa manifestation et son Soulèvement afin de faire revenir au pouvoir les Gens de cette Famille, comme cela fut le cas au temps du premier imam 'Alī b. Abī Tālib. D'autres récits, plutôt d'origine non shi'ites, relatent l'avènement de ce Résurrecteur à la Fin du temps (*ākhir al-zamān*). En identifiant et unifiant les deux figures du *mahdī* et du *qā'im*, les traditionnistes shi'ites ont pu transmettre cette série de hadith-s. D'autres traditions, transmises surtout dans les cercles sunnites, parlaient des douze successeurs du Prophète appartenant tous à la tribu de Quraysh. Délaissées pendant longtemps par les shi'ites, ces traditions furent récupérées par eux avec l'avènement de l'Occultation et les crises qui s'ensuivirent. Enfin, une série de traditions soulignaient le fait que les imams descendants de 'Alī sont au nombre de onze avec mention des noms de tous ou de certains d'entre eux.

Nos quatre conférences ont été consacrées aux différents aspects du rôle des savants pour justifier le nombre des imams et l'Occultation du douzième et dernier d'entre eux.



1. Le nombre des imams, l'Occultation du douzième imam et le problème des sources de Hadith. Un des problèmes majeurs que rencontre l'historien, c'est que la quasi-totalité des sources anciennes, datant notamment des 2^e et 3^e siècles, ont disparu et nous ne pouvons accéder à une partie de leur contenu qu'à travers les sources des 4^e et 5^e siècles de l'hégire. Or, pour des raisons d'ordre doctrinal et historique, ces dernières ne transmettent pas de manière neutre les sources antérieures mais y introduisent des modifications, des sélections ou des ajouts. La raison évidente est que le contexte n'est pas le même. Ce qui est transmis est important mais tout aussi important est le processus des réécritures, des suppressions et des ajouts. Une des méthodes de réécriture s'appuie sur la chaîne des transmetteurs (*sanad*) dont nous étudierons quelques détails techniques. Une autre méthode consiste à supprimer des traditions taxées d'extrémisme (*ghuluww*).



2. Le rôle des traditionnistes (*muḥaddith*) dans la transmission des récits sur le nombre des imams, le messianisme et l'Occultation. Dans cette conférence, nous examinerons les méthodes utilisées pour articuler les traditions anciennes avec les événements nouvellement survenus (par exemple la tradition sur les douze successeurs qurayshites de Muḥammad). Une attention particulière sera accordée aux réseaux des traditionnistes des cercles de Kūfā, Bagdad, Qumm, Rayy et

quelques cités de la province iranienne de Khurāsān, notamment à travers les cas d'al-Kulaynī, de 'Alī b. Bābawayh et Ibn Abī Zaynab al-Nu'mānī.



3. Les wāqifites et les notions de *ghayba* et de *qā'imiyya*. Il s'agit d'étudier l'ancienneté des deux notions, largement développées dans le cercle des disciples du septième imam des duodécimains, Mūsā b. Ja'far al-Kāzim (mort en 183/799). Selon ces wāqifites, cet imam, emprisonné sous le califat de Hārūn al-Rashīd et mort probablement empoisonné, n'était pas réellement mort mais il était « occulté » pour revenir en tant que Sauveur. Sont exposées ici les racines les plus anciennes de la croyance en l'Occultation ainsi que la pensée de ses grands théoriciens. On se rend ainsi compte que de nombreuses croyances duodécimaines concernant ces sujets trouvent leurs fondements dans les thèses wāqifites.



4. La littérature sur le messianisme et l'Occultation d'al-Faḍl b. Shādhān au shaykh al-Tūsī. Il s'agit ici de la présentation des sources concernant nos sujets depuis l'époque des wāqifites jusqu'à celle du célèbre al-Tūsī au 5^e/11^e siècle. La plupart de ces sources, portant des titres sur la *ghayba*, le *qā'im* ou la *hayra*, sont aujourd'hui perdues. Cependant, il est possible de reconstituer une partie de leur contenu grâce à leurs citations dans les ouvrages des 4^e et 5^e siècles. Un exemple particulièrement digne d'intérêt à cet égard est l'œuvre d'al-Faḍl b. Shādhān (p. 260/873), car écrite avant l'Occultation du douzième imam. Cette œuvre, aujourd'hui disparue, est assez fréquemment citée dans les sources postérieures et les modalités de ces citations nous révèlent certaines méthodes des savants afin de « consolider » la religion shi'ite après une période de profonde « crise ». Par ailleurs, dans les monographies sur l'Occultation, l'historien de cette période décisive de l'imamisme peut glaner de précieuses informations sur les soixante-dix années de l'Occultation mineure, sur la situation de la communauté des fidèles pendant ce temps ou encore sur les relations entre l'imam caché et ses fidèles à travers les quatre « représentants » successifs de celui-ci.

